

D'Avène au Salagou, sur le Sentier des Deux Lacs



Dans l'Hérault, le GR® de Pays Entre Deux Lacs nous emmène depuis le lac des Monts d'Orb jusqu'au lac du Salagou, à travers des paysages d'une extrême variété. Du lac d'Avène et des contreforts de la Montagne noire aux ruffes rouges du Salagou, l'itinéraire traverse les territoires du Grand Orb, du Lodévois et Larzac et du Clermontais. Tout nouveau tout beau, en route à la découverte de ce nouvel itinéraire !

Texte et photos : **Sophie Martineaud** (sauf mention contraire)

Le voyage commence à Ceilhes

sur les rives du lac des Monts d'Orb. À la croisée du Rouergue et du Languedoc, ce fut jadis une riche cité minière, qui se déployait autour de sa place du Griffoul et sa fontaine encore visible. Aujourd'hui, on y découvre un joli petit village dans son écrin de verdure en bordure de l'Orb. Au XVIII^e siècle, la ville réputée pour ses foires, fut un grand centre d'échanges commerciaux dont il reste quelques somptueuses maisons de grandes familles drapières déclinant fenêtres à meneaux, blasons, linteaux, corniches et moulures. Au fil des ruelles caladées, on découvre l'église fortifiée du XII^e siècle et de beaux arcs médiévaux rappellent l'ancienne demeure consulaire.

Au-dessus de la vallée de l'Orb

Une bonne grimpe nous emmène au-dessus de Ceilhes. Dominant la vallée de l'Orb, les monts du Parc Naturel régional du Haut Languedoc déroulent leurs reliefs vigoureux. Pentes et sommets se tapissent de chênes verts et châtaigniers, entre ambiances méditerranéennes et montagnardes. Au-dessus de 500 m, le hêtre fait son apparition, escorté de plantations de résineux. On emprunte des chemins bordés de chênes blancs où le schiste affleure ponctuellement. Genêts arbustifs qu'on appelle espagnols, hépatiques mauves, hippocrépides jaunes, la nature est en fête.

Puis on s'avance sur un sentier d'aiguilles tandis que le vent mugit dans les ramures des grands pins noirs d'Autriche dans un envol bleuté de papillons Azuré. En haut du mont Redon, surgit l'extrémité du plateau du Guilhaumard qui jadis basculait dans la mer. Les aphyllanthes de Montpellier sont partout, tout comme le dorignon à fleurettes blanches,

En haut du mont Redon, les aphyllanthes de Montpellier sont partout, tout comme la saponaire, la raiponce et l'orchis pyramidal.



Les monts du Parc Naturel régional du Haut Languedoc déroulent leurs reliefs autour du lac des Monts d'Orb.



Au pied des volcans de l'Escandorgue, le charmant village d'Avène-les-Bains met à l'honneur son eau thermale qui fera naître la célèbre marque Avène.

la saponaire et ses bouquets mauves, sans oublier la raiponce et le bel orchis pyramidal à la grappe rose vif.

Avène-les-Bains la médiévale

Au pied des volcans de l'Escandorgue, la petite cité d'Avène-les-Bains a profité d'un méandre de l'Orb pour y lover son architecture circulaire, à la mode médiévale. L'eau qui jaillit à la source

Entre schistes bariolés, grès et calcaires

Sainte-Odile est réputée pour ses propriétés apaisantes et ses vertus dermatologiques. Elle fut exploitée à partir du XVIII^e siècle mais retomba assez vite dans l'oubli, malgré l'âge d'or du thermalisme dans les années 1850. En 1975, le groupe Fabre s'intéresse à l'eau d'Avène, rachète l'établissement thermal et lui redonne vie, dans ce site sauvage au cœur des montagnes. Bientôt naîtra la célèbre marque Avène et ses produits issus de l'eau thermale. En chemin vers Joncels, on traverse le joli hameau des Planes et son vieux four à pain, pour rejoindre Saint-Barthélémy puis la Dalmerie et son surprenant monastère orthodoxe. Sur la route de Compostelle dite Voie d'Arles, le vieux village de Joncels domine la vallée du Gravezon. Au cœur des ruelles étroites, la place principale occupe le cloître de l'ancienne abbaye Saint-Pierre-aux-Liens. Celui-ci a conservé deux de ses galeries ainsi que de beaux vestiges de sa salle capitulaire. La suite se déroule au pied du causse et le relief s'assagit entre schistes bariolés, grès et calcaires.

Lilas d'Espagne, glaïeuls d'Italie et orchidées sauvages

Dominé par le rocher du Redondel à la confluence du Gravezon, du Nize et du

À la confluence du Gravezon, du Nize et du Dourdou, Lunas était une étape sur la voie romaine entre bas Languedoc et Rouergue.



Tandis qu'on laisse derrière nous les monts d'Orb, voici que surgit à l'horizon le lac du Salagou dans son écrin rougeoyant.

Dourdou, Lunas se trouvait sur la voie romaine reliant le bas Languedoc au Rouergue. Nichée dans sa petite vallée, la chapelle Saint-Georges est un édifice préroman qui fut sans doute précédé d'un lieu de culte païen. Passé Lunas, on aborde la grande montée du causse, et l'on imagine grottes et réservoirs d'eau qui s'ouvrent sous nos pieds. Des chemins de chèvre nous entraînent vers le plateau et le causse de Dio. À côté du houx, les buissons fleurissent bon le chèvrefeuille, on reconnaît aussi la chicorée sauvage, et les fleurs de lin bleu intense qui se balancent au bout de leurs longues tiges. Sans oublier une belle orchidée sauvage au nom d'oiseau, l'ophrys bécasse. Bientôt on se glisse au royaume du chêne vert, sur fond d'euphorbes, de genêts scorpion, de valériane sauvage ou lilas d'Espagne, ou encore salsifis sauvage, glaïeuls d'Italie et serapia rose fuchsia. La mésange charbonnière, la fauvette à tête noire et le gobemouche gris enchantent nos oreilles. On traverse un ancien champ de mars où vinrent jadis s'entraîner les troupes romaines. De là-haut, on domine le Bousquet d'Orb, puis Montjoux et la masse sombre de son ancien terroir. À l'horizon, plateaux volcaniques et pentes des collines s'abandonnent à la forêt de chênes blancs.

Premières ruffes et décor rougeoyant

Puis on parvient au-dessus du site défensif de Dio, tandis que surgissent nos premières ruffes teintant de rouge brique, terres et habitations. Ce paysage unique nous ramène quelques 250 millions d'années en arrière. Le climat chaud et sec favorisa l'oxydation des sels de fer enfouis dans le sol, faisant naître une infinité de mini canyons rouges. Héritées de cataclysmes et séismes antédiluviens, des saillies de pierre noire rappellent des ères volcaniques lointaines, cheminées et éperons de lave, necks et dykes, dressés au-dessus des ruffes ravines. Quelques villages se nichent dans les vallées, maisons de granite et toits de tuiles orangées, faisant écho au décor naturel. Au pied des blanches falaises calcaires, voici le hameau de Dio-et-Valquières. À la pointe

Odysée antédiluvienne à Lodève

C'est une grande odysée par-delà les ères géologiques qui vous attend au musée de Lodève, où s'exposent tous les trésors géologiques et archéologiques retrouvés dans le secteur. Le plus ancien fossile remonte à 540 millions d'années, rien moins ! On y découvrira l'histoire de notre dernier ancêtre commun universel surgi il y a 3,5 milliards d'années, on partira sur la trace des trilobites, on apprendra la grande histoire des mers de l'ère Primaire, du continent disparu de la Pangée que morcellera l'océan Néothéthys. On admirera un millepatte de 2 mètres de long, des fougères de 8 mètres de haut et de fragiles ailes d'insectes antédiluviennes, véritable voyage dans l'extraordinaire. Sans oublier le gros herbivore du Permien qui vivait il y a quelque 265 millions d'années, découvert tout récemment.

Musée, Square Georges Auric 34700 Lodève – www.museedelodeve.fr



Dressé à la pointe d'un éperon naturel, le château de Dio est une somptueuse demeure qui appartient au cardinal de Fleury, ministre de Louis XV.



À l'approche du lac, l'horizon se tapisse de vignes, cultures et pâtures tandis que des murets de basalte soulignent les parcelles.



Entre roselières et ravines de terre rouge, on peut s'offrir le tour du Salagou et découvrir la chapelle Notre-Dame des Clans.

Dressé à la pointe d'un éperon naturel, le château de Dio est une somptueuse demeure qui appartient au cardinal de Fleury, ministre de Louis XV.

d'un éperon naturel, le château de Dio dresse sa forteresse de légende avec sa somptueuse demeure aménagée par la famille du cardinal de Fleury, ministre de Louis XV, et ses vestiges wisigothiques hérités d'un petit-fils de Clovis. Passé le village de Vernazoubres dans son écrin de châtaigniers, Brenas marque la frontière entre monts d'Orb et Salagou, tandis que l'on voit surgir le lac à l'horizon. Ici et là, des abris de bergers qu'on appelle capitelles, avec leurs lauzes disposées en encorbellement en un savant équilibre.

Un petit air de paradis sur terre

Les fonds de vallée s'élargissent en petites plaines et se tapissent de vignes, de cultures ou de pâtures, tandis que des murets de basalte soulignent les parcelles. Ici et là, des ressauts calcaires esquissent de petites falaises tandis que le paysage a gardé la marque des anciennes terrasses de cultures ou faïsses.

Rives lacustres et roselières

Changement d'ambiance sur les bords du lac où voguent dériveurs et planches à voile. Il

fut un temps où le Salagou n'existait pas, ou plutôt si, mais ce n'était pas un lac, plutôt un modeste ruisseau qui serpentait dans les terres rouges, entre vignes et prairies verdoyantes où venaient paître les troupeaux de moutons. Seulement voilà, ce cours d'eau avait la fâcheuse habitude d'inonder régulièrement toute la plaine de l'Hérault. Aussi décida-t-on de réguler ses crues en créant un vaste lac artificiel qui s'étire sur 7,5 km², que l'on remplira au goutte à goutte entre 1969 et 1971.

Pour les amateurs, le tour du lac peut s'inscrire dans cette grande randonnée. On y découvre ses berges tapissées de roselières, iris et renoncules aquatiques, ou encore creusées de ravines de terre rouge, parsemées de plaques craquelées évoquant quelque désert lointain. Le sentier passe au pied du barrage, avec son enrochement de basalte. Plus loin, la chapelle Notre-Dame des Clans est encore de nos jours un lieu de pèlerinage le 15 août. Enfin, le village de Celles ne manque pas de surprendre. Lors de l'aménagement du lac, les ingénieurs avaient prévu l'engloutissement du village. Mais surprise, l'eau s'arrêta au pied des maisons. Mais c'était trop tard, les habitants étaient partis. Il flotte aujourd'hui sur le hameau une impression paisible et mystérieuse. *

Le Géoparc Terres d'Hérault

600 millions d'histoire géologique, étayés par une grande diversité d'éléments sur l'ensemble du territoire et la plus grande surface d'affleurements continus de « ruffes » permien d'Europe. Autant d'arguments pour un futur Géoparc Terres d'Hérault, projet à l'initiative de l'association Demain la Terre !, et porté par le Département de l'Hérault. Affaire à suivre...

Au-dessus du Salagou

Autour du Mont Liausson, au départ des rives du Salagou, une boucle de 9 km.

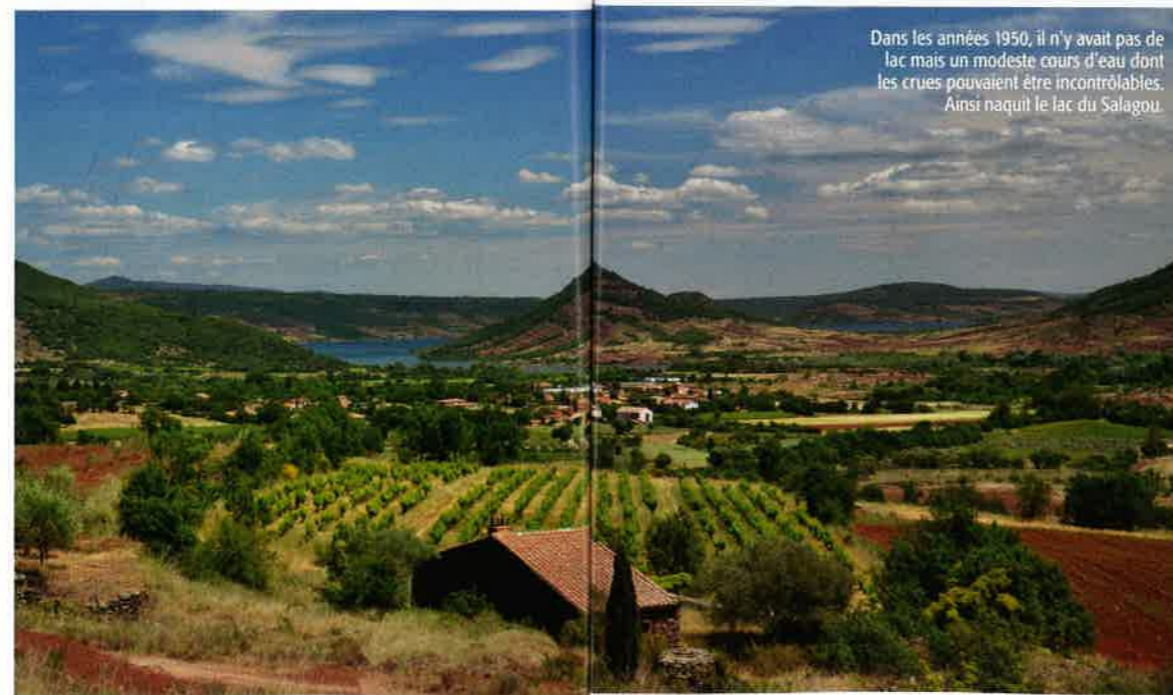
On peut combiner cette boucle avec le PR® du Cirque de Mourèze. Le mont Liausson offre l'un des plus beaux points de vue sur le lac. Juste de l'autre côté de la montagne, le cirque de Mourèze vaut assurément le détour, avec son amphithéâtre naturel où le ruissellement de l'eau a sculpté dans le calcaire d'incroyables géants de pierre. Les Fées, les Demoiselles, le Sphinx, le Néandertal de Dardé, le Meunier, la Tortue, autant de sentinelles intemporelles aux silhouettes surprenantes.

- Boucle du Cirque de Mourèze : 8 km ; 2h30 ; + 422 m
Au départ de Mourèze
- Boucle du Mont Liausson : 9 km ; 3h30 ; + 500 m
Au départ des Rives de Liausson

Ambiance méditerranéenne aux abords du Salagou

Non loin de l'itinéraire, jaillit la source du Salagou qui s'en va serpenter dans la ruffe. Il est temps de redescendre vers le bassin du Clermontais, entre buis, oliviers et cactus en fleurs. On se glisse dans l'ombre d'une futaie avant de ressortir à ciel ouvert sur une prairie inondée de soleil. Un petit air de paradis sur terre entre explosions de genêts et nuées de papillons. Dès le printemps, les cigales s'en donnent à cœur joie. Les hirondelles virevoltent au-dessus de nos têtes tandis que résonne au loin le hululement de la huppe fasciée.

Le village d'Octon s'inscrit au cœur d'un décor d'exception où les ruffes à vif nappent le socle calcaire et sèment de grandes taches rouges. Les maisons aux façades multicolores donnent au village un petit air typiquement méditerranéen.



Dans les années 1950, il n'y avait pas de lac mais un modeste cours d'eau dont les crues pouvaient être incontrôlables. Ainsi naquit le lac du Salagou.

GR® de Pays Entre 2 Lacs Avène – Salagou – Pratique

S'informez

- Hérault Tourisme
www.herault-tourisme.com/mes-activites/dans-la-nature
- Office de Tourisme Grand Orb
www.tourisme.grandorb.fr
- Office de Tourisme du Clermontais
www.destination-salagou.fr
- Office de Tourisme Lodévois et Larzac
www.tourisme-lodevois-larzac.fr

Parcours du GR® de Pays

- Distances :
- Tour du lac des Monts d'Orb : 35 km – Dénivelé : +/- 1300 m – Au départ d'Avène
 - Tour du Lac du Salagou : 37 km – Dénivelé +/- 600 m – Au départ de Clermont l'Hérault
 - Sentier des deux lacs : 65 km – Dénivelé : + 2700 m / - 2900 m
 - Il est possible de poursuivre le Sentier des 2 Lacs jusqu'à

Clermont, en empruntant la partie sud du Tour du Lac du Salagou (parcours total : 79 km – dénivelé + 3000 / - 3400 m). Une ligne de bus permet de relier Clermont l'Hérault à Montpellier-Mosson. • Le parcours total n'inclut pas le tour de chacun des deux lacs, mais on peut tout à fait les intégrer dans sa randonnée. • Départ : Ceilhes